

Une brève histoire des expériences et opérations biologiques américaines sur les populations civiles



[Source : numidia-liberum.blogspot.com]

« Le CDC n'est pas une agence indépendante. C'est une entreprise d'exploitations de vaccins. Le CDC détient plus de vingt brevets de vaccins. Il vend environ 4,6 milliards de dollars de vaccins chaque année. »

Robert F. Kennedy Jr.

L'opération Warp Speed qui est entrée en vigueur au début de 2020, après que COVID-19 a été officiellement reconnu comme une pandémie par l'OMS, était essentiellement une opération d'exercice de guerre biologique militariste pour fabriquer des vaccins très rapidement et pour faire appel au DOD pour la distribution des vaccins aux hôpitaux et aux cliniques de santé si besoin est. Avec le recul, il s'agit d'une boule de cire qui a été moulée par des entités telles que la DARPA, la Fondation Bill et Melinda Gates et son associée GAVI, le CDC, le NIH et son porte-parole Big Pharma pour le National Institute of Allergies and Infectious Diseases (NIAID). Le Dr Anthony Fauci comme moyen non seulement de verrouiller l'ensemble de l'économie mondiale en vue d'un plan élaboré par le Forum économique mondial (WEF) pour une réinitialisation mondiale, mais aussi d'amener des milliards de personnes dans le monde à se faire injecter un vaccin expérimental et très dangereux. Même s'il s'agit clairement d'une pro vaccination, Bloomberg a révélé à quel point six grandes sociétés pharmaceutiques incroyablement rentables qui ont reçu de l'argent des coffres du gouvernement pour développer des vaccins contre le SRAS-CoV-2 ont été gratifiés dans des contrats attribués de manière opaque au sein de l'Operation Warp Speed OWS) .

Préambule

La guerre biologique, ou « guerre des germes », est « l'utilisation de toxines biologiques ou d'agents infectieux (bactéries, virus et champignons) dans l'intention de tuer ou de neutraliser des humains ». Historiquement, l'implication des États-Unis dans les armes bactériennes a été motivée par la concurrence et la paranoïa.

En 1918, vers la fin de la Première Guerre mondiale, le gouvernement a brièvement expérimenté la ricine – une protéine végétale naturelle mortelle – et le Chemical Warfare Service (CWS) a été formé pour superviser la recherche et le développement. Avec la signature du Protocole de Genève en 1925 (qui interdisait l'utilisation d'armes biologiques et chimiques dans les guerres internationales), l'intérêt du gouvernement américain s'est affaibli : jusqu'aux années 1940, les armes biologiques étaient largement considérées comme impraticables.

Peu de temps après Pearl Harbor, les États-Unis ont changé d'avis.

En 1942, le président Roosevelt a mis en œuvre le premier programme de guerre biologique ; soutenue par la National Academy of Sciences, l'initiative visait à développer des armes biologiques et à explorer la vulnérabilité des États-Unis à de telles attaques. Un organisme gouvernemental – le War Research Service (WRS) – a été créé pour superviser ces activités, et George W Merck (de la Merck Pharmaceutical Company) a été nommé à la direction. À la demande de son équipe, Fort Detrick [6], le « quartier général » de guerre biologique des États-Unis, a été construit dans la petite ville de Frederick, dans le Maryland.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement avait amassé un arsenal massif d'armes biologiques (utilisant l'anthrax et d'autres bactéries diverses) – le tout dans le « plus strict secret ». Bientôt, la justification de la poursuite de la recherche s'est déplacée vers le « besoin de défense nationale ».

Sous le commandement du professeur et bactériologiste de l'Université du Wisconsin, Ira Baldwin, un comité sur la guerre biologique a été créé en 1948. Lorsqu'un rapport ultérieur a déterminé que les États-Unis étaient « particulièrement sensibles » aux attaques, une série de « tests en plein air » a été ordonnée. . Le but de ces efforts ? Pour simuler les effets d'une attaque de guerre biologique réaliste.

Pour en savoir plus sur d'autres tests de guerre biologique aux États-Unis, reportez-vous au livre bien documenté de Leonard J. Cole, *Clouds of Secrecy*.

H. Genséric



Selon Bloomberg :

Au cours des six semaines suivantes, OWS a passé des contrats d'une valeur de plus de 8 milliards de dollars pour soutenir cinq vaccins supplémentaires, ceux de Johnson & Johnson, Moderna, Novavax, Pfizer et Sanofi conjointement avec Glaxo. Le gouvernement a publié à contrecœur certains des contrats – fortement censurés – au cours de l'été en réponse aux demandes du Freedom of Information Act. Slaoui([1] Le 15 mai 2020, Moncef Slaoui est nommé par Donald Trump coordinateur de la stratégie vaccinale de son administration contre la Covid-19 (programme gouvernemental Operation « Warp Speed »). Cette mission s'achève avec l'arrivée de l'administration Biden en janvier 2021)) dit que le tapage n'est pas nécessaire : « Ce sont des contrats simples. Ils n'ont rien de spécial à part le montant d'argent, qui est lié au coût de développement des vaccins. » À la mi-octobre, le groupe de défense Public Citizen a déposé une plainte exigeant la publication des contrats des vaccins coronavirus. Fin octobre, HHS a publié un contrat Moderna, fortement censuré.

Les accords OWS ont conduit à d'énormes gains pour de nombreux dirigeants de l'industrie pharmaceutique. Les dirigeants de Moderna ont réalisé un bénéfice de 115,5 millions de dollars en vendant des actions de leur entreprise du 15 mai au 31 août, selon Accountable Pharma, un groupe de surveillance non partisan. Un porte-parole de Moderna a déclaré que les ventes d'actions avaient été effectuées dans le cadre de programmes précédemment programmés et conformément à la réglementation sur les délits d'initiés. Les dirigeants d'Emergent ont récolté 5 millions de dollars en vendant des actions au cours de la même période, et en septembre, le président exécutif de la société, Fuad El-Hibri, a vendu 80.000 actions supplémentaires pour un bénéfice net de 8,1 millions de dollars. Emergent a déclaré dans un communiqué que les dirigeants vendaient régulièrement des actions, conformément à toutes les lois régissant les transactions financières. Les actions d'Emergent ont

grimé de 78% cette année jusqu'au 23 octobre.

« C'est un business parfait », déclare Eli Zupnick, porte-parole d'Accountable Pharma, des sociétés OWS. « Leurs inconvénients sont couverts par les contribuables et leurs avantages sont déjà dans leurs poches. »

Maintenant que des millions d'Américains et des millions d'autres dans le monde ont pris ces « vaccins » de thérapie génique de Pfizer-BioNTech, Moderna, Astro-Zeneca et Johnson & Johnson, nous avons déjà vu des effets indésirables plus graves ainsi que des décès dus à juste la dernière année où ils ont été administrés à des personnes que nous avons vu de tous les 70 vaccins combinés des 10 années précédentes selon les propres chiffres VAERS du CDC. ([2] Le gouvernement britannique publie la 32e mise à jour sur les effets indésirables des vaccins Covid-19

- Les vaccins ARNm Covid-19 sont les produits médicaux les plus mortels jamais fabriqués par l'Homme
- Maux de tête, fausse couche, surdité, cécité, accident vasculaire cérébral, décès – les réactions indésirables aux vaccins ARNm Covid-19
- HORREUR VACCINALE ! La protéine de pointe du vaccin déclenche une explosion de cancers, d'immunodéficiences, de troubles auto-immuns et un vieillissement accéléré
- La vaccination dans la tranche d'âge de 5 à 11 ans tuera 117 enfants pour sauver UN SEUL de la mort par COVID !
- Vax tueurs. Il y a 6 fois plus de décès chez ceux qui sont entièrement vaccinés que chez les non vaccinés
- Une effrayante vague de surmortalité en Europe, aux Etats Unis et ce n'est pas la covid...
- Le sang contaminé nouveau est arrivé
- Pandémie vaccinale. Pour 10 mille vaccinés, il y a 5400 effets secondaires et 7 morts))

Et, étant donné qu'il est extrêmement long de remplir tous les documents nécessaires pour signaler ces effets indésirables et le fait qu'ils ne sont presque jamais déposés après 48 heures ainsi que le biais inhérent au système allopathique de soins médicaux en ce qui concerne les vaccins, vous pouvez être sûr que le nombre d'effets indésirables graves et de décès est bien plus élevé que ce qui est signalé (d'au moins un ordre de grandeur de dix fois, mais probablement plus proche de 100 fois ([3] Officiel. Les « vaccins » Covid-19 sont 100 fois plus mortels que TOUS les autres vaccins réunis

- USA. Selon les statistiques officielles, les vaccins Covid-19 tuent 78 fois plus que les vaccins standards
 - HOLOCAUSTE SECRET : Des millions de victimes du vaccin disparaissent-elles dans des fosses communes ?
 - Les pseudovaccins anticovid (injections géniques) ne protègent ni les vaccinés, ni leurs contacts. Au contraire : les chiffres le démontrent))).
- Cependant, aussi fou que cela puisse paraître, il ne faut pas oublier que le gouvernement américain a une longue et tortueuse histoire d'expériences biologiques sur ses propres citoyens avec divers agents pathogènes et agents, généralement sans en informer les citoyens au préalable. Ce qui suit est une brève chronologie, bien que loin d'être exhaustive, d'une poignée de telles expériences biologiques que nous connaissons et qui ont été documentées, comme vous pouvez tout lire dans les hyperliens indiqués.

- 1763 : Dans l'un des premiers cas enregistrés de guerre biologique sur le sol américain, le capitaine Ecuyer a rencontré deux chefs indiens sous prétexte d'amitié. Il leur a ensuite donné des couvertures prises dans un hôpital où les patients étaient infectés par la variole. Au cours des mois qui ont suivi, la variole a décimé les tribus indiennes de la région de l'Ohio.

- 1918 : La pandémie de grippe, également connue sous le nom de « grippe espagnole », a été une énorme tragédie aux proportions épiques, tuant quelque quelque 50 millions de personnes dans le monde. Elle aurait été déclenchée dans le monde comme une pandémie de pneumonie bactérienne induite par un vaccin plutôt qu'une pandémie naturelle par l'Institut Rockefeller avec leurs cobayes soldats de la Première Guerre mondiale avec des vaccins contre la méningite bactérienne dérivés d'un sérum de cheval. ([4] Bis repetita. La « Grippe Espagnole » de 1918 était une pandémie mondiale provoquée par Rockefeller et l'armée américaine

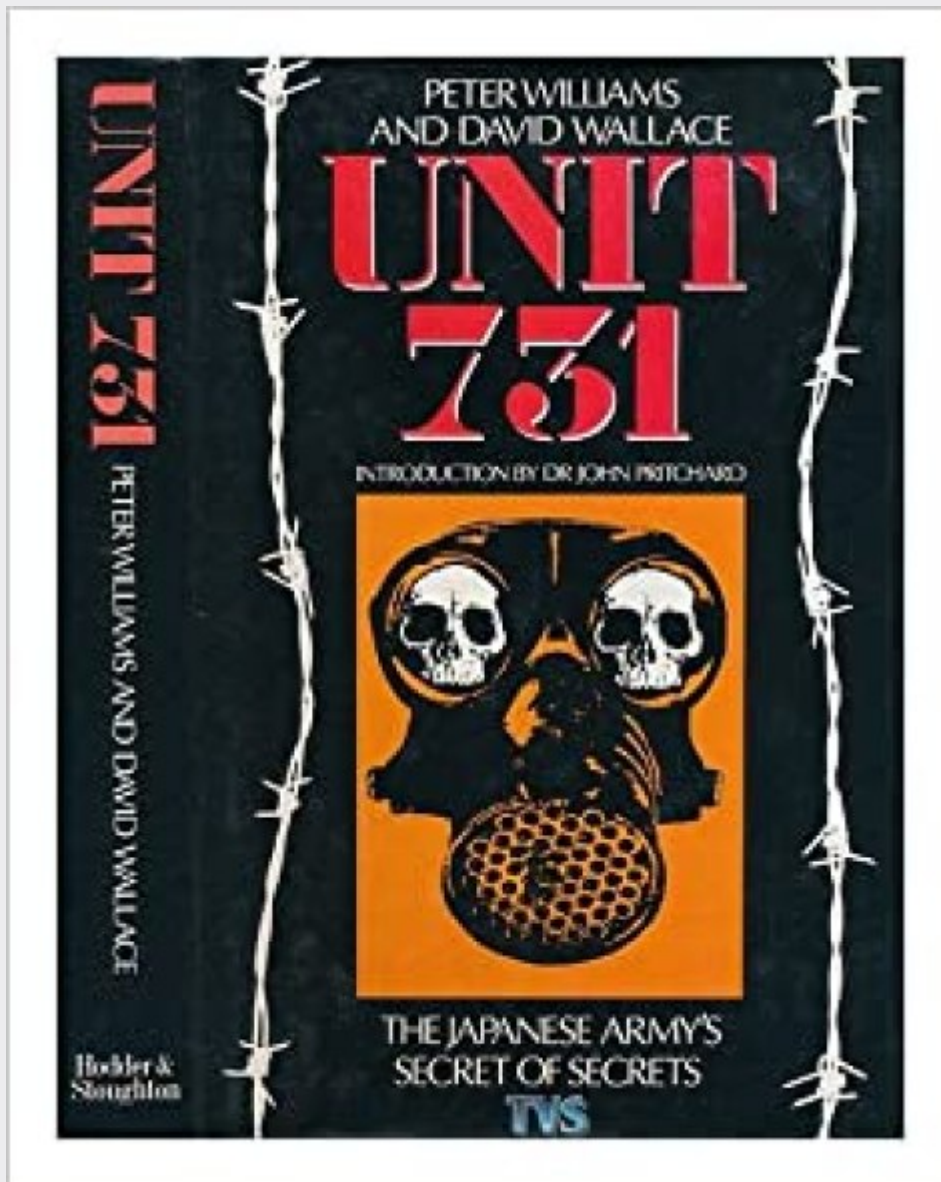
Un nouveau développement historique qui a évolué depuis quelques années et qui est maintenant mis en évidence à cause du COVID-19, est la soi-disant «grippe espagnole» de 1918, il y a donc un siècle.

Des rapports et des documents récurrents émergent pour nous dire que cette «plus grande pandémie de L'histoire n'était [1] ni «espagnole», [2] ni «une grippe» et ni [3] un événement naturel mais le résultat du bricolage humain fait avec des vaccins.

Cela ne vous rappelle-t-il pas comment le virus fabriqué du COVID-19 s'est échappé des labos américains pour infecter le monde entier ??)

Cette véritable pandémie a été aggravé par les quartiers exigus de la guerre des tranchées et si l'on considère que c'était également à l'époque où le système immunitaire des gens était gravement compromis par les fréquences radio des rayonnements électromagnétiques, comme le documente l'excellent livre *The Invisible Rainbow: A History of Electricity and Life* (L'arc-en-ciel invisible : une histoire de l'électricité et de la vie) par Arthur Firstenberg.

- 1942 : L'armée impériale japonaise établit un camp de recherche en Nouvelle-Guinée pendant la Seconde Guerre mondiale. Tout comme ils l'avaient fait auparavant au tristement célèbre Camp 731 en Mandchourie, les soldats-scientifiques japonais ont expérimenté sur la tribu indienne Fore là-bas. La tribu a reçu une injection de la version hachée du cerveau de moutons malades contenant des prions du virus Visna, qui a causé la maladie de Creutzfeldt-Jacob ou l'équivalent humain de la maladie de la « vache folle ». Après cinq ou six ans, la tribu Fore a développé ce qu'elle appelait le «kuru» où elle s'est littéralement dépérié alors que son cerveau se transformait en bouillie. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Dr Ishii Shiro (le médecin généraliste en charge du développement, des tests et du déploiement de la guerre biologique au Japon) a été capturé par les États-Unis. On lui a donné à choisir. Soit être mis à mort en tant que criminel de guerre, soit venir travailler pour l'armée américaine. Sans surprise, il a choisi la deuxième solution, et dans les années qui ont suivi, il a aidé les spécialistes américains de la « guerre biologique avec des germes » à développer leur propre agent de la maladie à prion kuru de la MCJ/ESB de qualité militaire.



- 1946 : le Dr George Merck, alors qu'il était encore directeur de la recherche américaine sur la guerre biologique, admet que les États-Unis ont appris à cristalliser les toxines bactériennes. Notez que c'est le même Merck de *Merck Pharmaceuticals* qui allait développer de nombreux vaccins comme celui contre la polio, qui était contaminé par le SV40 (Simian Virus 40), un cancérigène humain connu.
- 1949-1969 : L'armée américaine pulvérise au moins 239 zones peuplées, d'agents de guerre biologique et de soi-disant « simulants biologiques » qui incluent, entre autres, de l'*Aspergillus fumigatus* (un champignon connu pour causer la mort), du sulfure de zinc et de cadmium, du *Bacillus subtilis* (une bactérie qui partage des caractéristiques avec l'Anthrax) et *Serratia Marcescens* (qui est connu pour causer la méningite).([5] Les États-Unis ont fabriqué la bio-arme Covid et l'ont d'abord disséminée en Chine et en Iran. Ils ont contaminé le Monde
 - Implication israélienne dans la création du COVID-19 à l'Université de Caroline du Nord (censuré / supprimé)
 - La Chine exhorte l'OMS à enquêter sur le biolab militaire américain à la recherche des origines de Covid

- USA. Le virus Covid-19 se serait échappé du laboratoire dès juillet 2019
 - Preuve. Voici l'un des « athlètes américains » et officier du renseignement qui a introduit le COVID-19 en Chine
 - France. Quand la CIA empoisonnait au LSD les habitants de Pont Saint Esprit (Gard)
 - Covid-19: une guerre bioterroriste voulue par Fauci, l'armée US, la CIA, les chinois, la France, et les pharmaceutiques!
 - Le projet pour un nouveau siècle américain et l'ère des armes biologiques : 20 ans de terreur psychologique
 - Le Covid-19 participe de la course aux armements biologiques, visant à fabriquer et répandre des agents pathogènes mortels!))
-
- 1955 : La CIA pulvérise de grandes quantités d'Haemophilus Pertussis (bactérie de la coqueluche) lors d'« essais sur le terrain » le long de la côte du golfe de Floride. Les dossiers médicaux de cette époque montrent que l'incidence de la coqueluche a triplé par rapport à l'année d'avant. (Voir aussi le livre *Clouds of Secrecy. : The Army's Germ Warfare Tests Over Populated Areas* de Leonard Cole)

Clouds of Secrecy

The Army's Germ Warfare Tests over Populated Areas

Leonard A. Cole

Foreword by Senator Alan Cranston



- 1957 : L'une des premières épidémies de syndrome de fatigue chronique à Punta Gorda, en Floride, est déclenchée par des moustiques infectés par la bactérie Brucella par le Dr Guilford B. Reed de l'Université Queen's au Canada. Les moustiques ont été élevés à Belleville, en Ontario, et relâchés à Punta Gorda, où au moins 450 personnes ont contracté la maladie pour la première fois.
- 1962 : agissant sur une directive émise en janvier 1961, l'administration Kennedy a autorisé le DOD à lancer le projet 112 avec son projet dérivé SHAD (Shipboard Hazard and Defense ; Risque et défense à bord des navires) qui a expérimenté sur les soldats et les citoyens américains des armes chimiques et bactériologiques, appelées par euphémisme « stimulants ». Au moins 13 navires de la marine américaine ont été exposés dans le cadre du seul projet SHAD à

des attaques chimiques et biologiques simulées, ce qui a été nié jusqu'en mai 2000, lorsque CBS News a finalement révélé l'histoire publiquement.

- 1969 : le président Richard Nixon met théoriquement fin à la recherche et aux tests sur la guerre des germes biologiques sur les citoyens américains avec l'adoption d'un décret. Cependant, les preuves qui suivent démontreront clairement que les tests et les expérimentations se sont poursuivis.
- 1969 : le Dr Donald MacArthur, lors d'une réunion secrète à huis clos portant sur l'approbation budgétaire du budget noir du Pentagone de 1970 avec un sous-comité du Congrès, a déclaré : « Il est possible qu'avec un financement approprié, nous puissions développer dans les 5 à 10 ans un virus synthétique pour lequel il n'y a pas d'immunité naturelle connue. C'est précisément le virus du sida a fini qui a été conçu. Il a été créé à partir d'une bactérie Brucella mutée avec un virus visna et la toxine éliminée sous forme de particule d'ADN appelée *mycoplasme*.
- 1971 : Le Service de santé publique des États-Unis publie un rapport détaillant ce qu'on appelle le « The Special Virus Cancer Program » créé par la CIA et le NIH pour développer un agent pathogène mortel pour lequel l'humanité n'a pas d'immunité naturelle (c'est-à-dire le syndrome d'immunodéficience acquise, le SIDA) , qui était déguisé en guerre contre le cancer mais faisait vraiment partie de MKNAOMI. (Par exemple, voir : « The Special Virus Cancer Program : Progress Report No. 8 » ainsi que le livre Dr. Mary's Monkey d'Edward T. Haslam)
- 1974 : National Security Study Memorandum 200 intitulé « The Kissinger Report » indique que pour réduire la croissance démographique :

“ Un certain nombre d'actions majeures dans le domaine de la création des conditions d'une baisse de la fécondité peuvent être financées à partir des ressources disponibles pour les secteurs en question (par exemple, l'éducation, l'agriculture). D'autres actions, dont les services de planification familiale, les activités de recherche et d'expérimentation sur les facteurs affectant la fécondité, relèvent des fonds de la population... ”

UNCLASSIFIED



U.S. ARMY ACTIVITY

IN THE U.S.

BIOLOGICAL WARFARE PROGRAMS

VOLUME I

24 FEBRUARY 1977

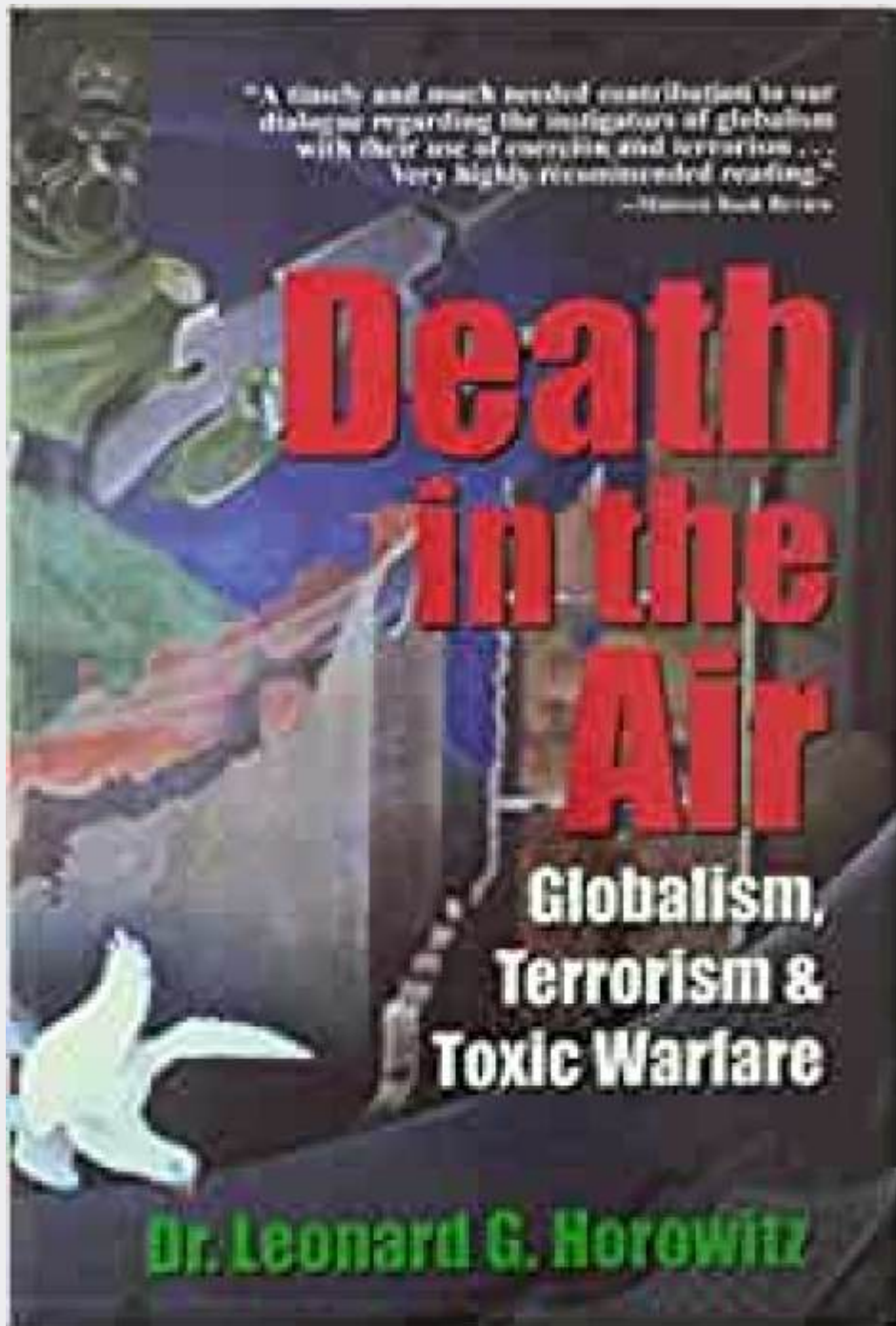
UNCLASSIFIED

- 1974-1979 : Le vaccin contre la variole est administré en Afrique centrale et le vaccin contre l'hépatite B est administré à la population homosexuelle à New York et à San Francisco, et l'on assiste aux premiers cas de sida qui explosent à plein régime dans les années 1980.
- 1991 : le brevet américain n° 5 242 820 montre que Shyh-Ching Lo est « l'inventeur » du mycoplasme pathogène, qui peut provoquer des « maladies pseudo-grippales » et d'autres maladies débilitantes et mortelles comme je l'ai déjà dit.
- 1994 : Le rapport Riegler détaille comment les États-Unis ont envoyé des armes biologiques et chimiques aux irakiens tout au long des années 1980. Ces agents biologiques et chimiques comprenaient l'anthrax, le virus du Nil

occidental, les gaz neurotoxiques, etc.

- 1997 : US Public Law 95-79, Title 50, Chapter 32, Section 1520 est finalement modifié. Avant sa modification, on lisait : « *L'utilisation de sujets humains sera autorisée pour les tests d'agents chimiques et biologiques par le département américain de la Défense.* »

- 1999 : Une infection par le virus du Nil occidental unique en son genre s'est déclarée naturellement à New York. Environ la moitié des corbeaux et de nombreuses autres espèces d'oiseaux sont morts, et il s'est apparemment propagé aux humains par les moustiques. Au 8 octobre 2002, le CDC avait signalé un total cumulé de 2 768 infections au VNO avec 146 décès enregistrés. Ce n'est qu'au milieu des années 90 que le VNO a commencé à causer un grand nombre de décès d'oiseaux, et la souche virale la plus proche du virus NY99 était celle qui a circulé en Israël de 1997 à 2000. L'une des personnalités clés pendant cette période à la tête du Bureau de la gestion des urgences était l'ancien homme de Kroll Associates lié au renseignement de sécurité sur le 11 septembre, Jerome Hauer. Après avoir dirigé pendant quelques années des pulvérisations massives et sans doute très dangereuses de pesticides qui semblaient viser non seulement les moustiques mais aussi les humains, il a tenté d'imposer d'autres expériences biologiques comme le vaccin contre la variole sous la « *Emergency Health Powers Act* » jusqu'à ce que la *California Association of Nurses* refuse de l'accepter et qu'ils soient obligés de reculer. Il est ensuite devenu vice-président de SAIC, l'un des poids lourds de l'État profond du complexe militaro-industriel. Quelques bons candidats pour la source de la souche génétiquement manipulée du VNO sont les principaux laboratoires américains de développement biologique et germinatif de Ft. Detrick [5] et Plum Island, cette dernière étant située de manière suspecte près de Long Island. Rétrospectivement, il semble probable que le VNO a été délibérément déployé pour au moins deux raisons principales : 1) En fonction d'un « exercice de préparation au bioterrorisme » utilisant un virus vivant au lieu d'un « stimulant », et 2) Pour créer « un marché d'un million de dollars » pour le vaccin contre l'encéphalite japonaise (JE) d'OraVax, ainsi que d'autres médicaments majeurs à suivre, comme le Cipro de Bayer utilisé pour l'anthrax. Fait intéressant, George W. Bush et les membres de son cabinet prenaient déjà Cipro avant que les lettres suspectes contenant de l'anthrax ne soient envoyées à NBC et à des opposants politiques clés comme le chef de la majorité au Sénat, Tom Daschle. (Voir le livre *Death in the Air* du Dr Leonard G. Horowitz)



• 2014 : Début décembre 2014, le Centre de surveillance épidémiologique (CVE) du ministère brésilien de la Santé a annoncé la vaccination obligatoire des femmes enceintes entre la 27e et la 36e semaine de grossesse avec le vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTaP). En mai 2015, un grand nombre de bébés naissaient avec une microcéphalie où ils avaient la tête rétrécie et malformée et d'autres malformations congénitales graves. La majorité des cas se sont produits dans la région nord-est de Pernambuco, au Brésil, où la plupart des vaccins DTaP ont été distribués. En décembre 2015, le gouvernement brésilien a déclaré une urgence nationale après la naissance de 2400 bébés atteints de microcéphalie. L'OMS a ensuite imputé l'épidémie de microcéphalie au virus Zika, découvert en Ouganda en 1947 et propagé par les moustiques. Cependant, il n'y a aucune preuve que le virus Zika provoque une microcéphalie, alors que les vaccins le font parfois. Les vaccins utilisés en 2014 qui sont les principaux suspects de l'épidémie de bébés nés avec une

tête mal formée en raison d'une microcéphalie étaient le Refortrix de GlaxoSmithKline (connu au Brésil sous le nom de Boostrix) et l'Adacel de Sanofi Pasteur produit en France.

En résumé, permettez-moi de citer Catherine O'Driscoll d'un article intitulé « Vaccines, Biowarfare, and Betrayal » (Vaccins, guerre biologique et trahison) publié dans *Nexus Magazine*, Vol. 24, No. 3, May-June 2017:

« Les agences gouvernementales, y compris les National Institutes of Health (NIH) des États-Unis, le National Cancer Institute (NCI), les Centers for Disease Control and Prevention (CDC), le ministère de la Défense, le US Public Health Service ainsi que l'Institut Pasteur et le Centre international de recherche sur le cancer en France, Porton Down en Angleterre, l'Institut Ivanovsky en Russie et d'autres – des scientifiques du monde entier dans des départements gouvernementaux et des sociétés pharmaceutiques – étaient (et sont toujours) en train de jouer avec les virus dans les laboratoires, épissant ensemble différents virus de différentes espèces et créant des super virus sous le couvert de soins de santé préventifs tout en délivrant de puissantes armes biologiques et en les partageant les uns avec les autres ! »

SOURCE : Algora Blog

NOTES de H. Genséric